Bernard Réquichot

Françoise Nicol

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/55685>

DOI : [10.4000/critiquedart.55685](https://doi.org/10.4000/critiquedart.55685)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Françoise Nicol, « Bernard Réquichot », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/55685> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.55685>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Bernard Réquichot

Françoise Nicol

- ¹ La monographie consacrée à Bernard Réquichot (1929-1961) par Jean-François Chevrier, avec la collaboration d'Élia Pijollet, est exemplaire¹. Sur la couverture, une des 150 reproductions du livre, le triptyque monumental *La Moisson des fourmis buissonnières, papiers choisis*, introduit le lecteur à une combinatoire fascinante de « techniques », à l'œuvre dans les *Papiers choisis* (à partir de 1957), mais aussi dans les *Agglomérats, Prélèvements, Reliquaires, Toiles cartonnées, Traces graphiques* (« Petit lexique des termes employés pour définir les techniques de Bernard Réquichot », p. 257)², qui côtoient les techniques plus traditionnelles comme les encres, huiles et gouaches. Des objets prélevés au dehors et assemblés en collages ou au creux des reliquaires se combinent avec les tracés exhibant « l'espace du dedans » (p. 183) de ce grand lecteur d'Henri Michaux, mais aussi du *Monsieur Teste* de Paul Valéry, de James Joyce ou de Saint-John Perse. S'y ajoutent les écritures *illisibles* : « malaxeur de langue » (p. 209), Bernard Réquichot guette « le germe des fables, dans la matière première, picturale, plastique et verbale, au risque du non-sens » (p. 11). Lyrique et grotesque, satirique et fantastique, l'œuvre est le lieu de « directions antagonistes » (p. 232) interdisant les classifications réductrices dont elle a pourtant pu faire l'objet. Entre géométrie et profondeur organique, la spirale pourrait être la figure maîtresse de ce livre : récurrente dans l'œuvre, elle condense l'itinéraire de Bernard Réquichot : en une quinzaine d'années, une « spirale biographique » (p. 88) mène d'une piété, *Il s'est fait semblable au paternel pélican*, en 1946 (p. 85) aux *Papiers choisis* (p. 178) photographiés sur les murs de l'atelier de la rue de Courcelles, juste après son suicide. En miroir, l'auteur, plutôt que de classer par périodes cette œuvre « insulaire », propose treize chapitres thématiques qui repassent par les mêmes ensembles d'œuvres : tel le visiteur d'une exposition, il revient devant les mêmes toiles pour en dégager de nouvelles dimensions jusqu'au riche chapitre XIII qui fait le point sur le « lyrisme » en peinture. La lecture elle-même est à la fois linéaire et récurrente. Tout en suivant la *spirale* de Jean-François Chevrier, on est amené à aller et venir entre texte et images pour y confronter les ensembles et les détails, et ce, grâce à la précision des références. L'écriture de Jean-François Chevrier est paratactique, nerveuse, en écho aux « zones sensibles » qu'elle décrit. Fondée sur de multiples sources dont le *Catalogue raisonné* de 1973 et les écrits de

l'artiste, l'étude, érudite, reconstitue l'histoire de la réception de l'œuvre, dans le contexte de la peinture des années 1950 à laquelle s'est confronté méthodiquement Bernard Réquichot. L'analyse des affinités et des écarts de l'œuvre avec d'autres est élargie au niveau international (Etats-Unis et Allemagne surtout) pour éclairer sa relation à la figuration et à l'abstraction, à l'automatisme surréaliste ou aux œuvres réunies en 1964 sous le titre *Mythologies quotidiennes*. La monographie se lit aussi comme un vif éclairage sur la période artistique considérée. L'ouvrage est publié en partenariat avec la galerie Alain Margaron et contient un lexique des termes techniques, une chronologie, une bibliographie et la table des œuvres reproduites.

NOTES

1. La galerie Alain Margaron a exposé trente-cinq œuvres de Bernard Réquichot au printemps 2019. Au musée national d'Art moderne (galeries du XX^e siècle), sont exposées (mai 2019-mars 2020) onze œuvres, dans une des trois salles consacrées à la Galerie Daniel Cordier (<http://www.bernard-requichot.org>).
2. Cette nomenclature a été établie par Marcel Billot et Alfred Pacquement pour le catalogue raisonné de 1973. Voir aussi Barthes, Roland. Billot, Marcel. Pacquement, Alfred. *Bernard Réquichot*, Bruxelles : La Connaissance, 1973.